



APPROCHE DIDACTIQUE DE L'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE DE L'EDUCATION ARTISTIQUE (EA) A L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE : CAS DE L'ECOLE PRIMAIRE PUBLIQUE BILINGUE AMOUSSA-KANDEVIE DE PORTO-NOVO (BENIN)

Eric ADJA

erich.adja@gmail.com

Ayéchoro Judicaël AFFO

Laboratoire Langues, Lettres, Cultures et Communication (Labo 2L2C)
Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

judicaelaffo@gmail.com

Résumé : Cet article expose les enjeux et les potentialités de l'enseignement/apprentissage de l'éducation artistique (EA) dans un cadre bilingue, en prenant comme étude de cas l'école primaire publique bilingue Amoussa-Kandevie de Porto-Novo, Bénin. L'EA, souvent marginalisée face aux matières fondamentales, est essentielle pour le développement global des apprenants. La méthodologie repose sur des observations de classe, des entretiens avec enseignants et apprenants, et des questionnaires qui révèlent une prédominance des méthodes magistrales, une utilisation limitée du bilinguisme (français et yoruba), et un manque criant de ressources pédagogiques. Malgré ces défis, l'enthousiasme des apprenants pour des approches ludiques et contextuelles est manifeste. L'article souligne l'importance de valoriser les langues nationales béninoises pour contextualiser les apprentissages et enrichir les pratiques artistiques. Il recommande des formations pour les enseignants, le développement de ressources bilingues, des partenariats avec des artistes locaux, et l'intégration des technologies numériques pour dynamiser l'enseignement de l'EA. Ces initiatives visent à transformer l'EA en un levier de créativité, d'identité culturelle et d'épanouissement personnel.

Mots-clés : Approche didactique ; enseignement/apprentissage ; éducation artistique (EA) ; bilingue ; Amoussa-Kandevie

Abstract : This article sets out the challenges and potential of teaching/learning artistic education (EA) in a bilingual framework, taking as a case study the bilingual public primary school Amoussa-Kandevie in Porto-Novo, Benin. EA, often marginalized compared to fundamental subjects, is essential for the overall development of learners. The methodology is based on classroom observations, interviews with teachers and learners, and questionnaires which reveal a predominance of lecture methods, a limited use of bilingualism (French and Yoruba), and a glaring lack of educational resources. Despite these challenges, learners' enthusiasm for fun and contextual approaches is evident. The article highlights the importance of promoting Beninese national languages to contextualize learning and enrich artistic practices. It recommends training for teachers, the development of bilingual resources, partnerships with local artists, and

the integration of digital technologies to boost EA teaching. These initiatives aim to transform EA into a lever of creativity, cultural identity and personal development.

Keywords: Didactic approach; teaching/learning; artistic education (EA); bilingual; Amoussa-Kandevie.

Introduction

L'éducation artistique (EA) occupe une place cruciale dans la formation intégrale des apprenants, contribuant à leur développement cognitif, affectif et psychomoteur. Elle permet de stimuler la créativité, d'améliorer la confiance en soi et d'éveiller l'intérêt pour la diversité culturelle. Cependant, dans le contexte de l'enseignement primaire au Bénin, l'EA est souvent perçue comme une discipline supplémentaire, voire secondaire, par rapport aux matières dites « fondamentales » telles que les mathématiques et le français. Cette perception limite son potentiel et son impact sur le développement global des apprenants. L'école primaire publique bilingue Amoussa-Kandevie de Porto-Novu, reconnue pour son approche intégrant le français et une langue nationale, le goun, offre un cadre idéal pour examiner comment une approche didactique adaptée peut transformer l'enseignement/apprentissage de l'EA. Cet article vise à analyser les pratiques actuelles, à identifier les défis et à proposer des perspectives pour une meilleure intégration de l'EA dans les programmes scolaires. Malgré les orientations officielles prévoyant l'intégration de l'éducation artistique dans les programmes scolaires, cette discipline reste sous-valorisée dans la pratique. Les enseignants, souvent insuffisamment formés à l'enseignement de l'EA, peinent à mobiliser des stratégies didactiques efficaces et adaptées au contexte local. Cette situation est exacerbée par le manque de ressources matérielles et pédagogiques spécifiques. Dans un environnement bilingue comme celui de l'école Amoussa-Kandevie, l'utilisation simultanée du français et du goun présente des opportunités et des défis uniques. Comment les enseignants adaptent-ils leurs pratiques pour répondre aux besoins des apprenants dans ce contexte bilingue ? Quels sont les effets de ces approches sur les performances académiques et le développement artistique des élèves ? Ces questions sous-tendent cette étude qui vise à explorer les limites et les potentialités de l'enseignement de l'EA dans un cadre bilingue.

1. Méthodologie

L'étude s'est déroulée à l'école primaire publique bilingue Amoussa-Kandevie, située dans la commune de Porto-Novu, au Bénin. Cette école est un exemple de l'intégration du bilinguisme dans l'enseignement/apprentissage. L'utilisation le français et le yoruba comme langues d'instruction dans les classes expérimentales appelées classes témoins a permis de faire une étude au cours de

l'enseignement/apprentissage de l'Éducation Artistique (EA). Ce cadre nous a permis d'observer comment l'EA est enseignée pour valoriser les deux langues.

L'échantillon de cette étude comprend 02 enseignants et 50 apprenants des classes de CE1 à CE2. Les enseignants ont été sélectionnés sur la base de leur expérience dans l'enseignement/apprentissage de l'EA dans ces deux classes, tandis que les apprenants ont été choisis de manière aléatoire dans les deux classes pour assurer une représentation équilibrée des différents niveaux scolaires. Des outils quantitatifs et qualitatifs ont été mobilisés pour collecter et analyser les données. Des questionnaires ont été adressés aux enseignants pour recueillir leurs perceptions sur l'enseignement de l'EA, les stratégies didactiques utilisées et les défis rencontrés. Ensuite les entretiens semi-directifs ont été également réalisés. Ces entretiens avec les apprenants ont permis de comprendre leur perception de l'EA, leurs préférences et leurs difficultés. Enfin, une observation de classe a permis d'analyser les pratiques didactiques, les interactions entre enseignants et apprenants, ainsi que l'intégration des langues locales dans l'enseignement.

2. Résultats

Les données collectées au cours de cette étude révèlent plusieurs tendances clés :

2.1. Prédominance des méthodes traditionnelles

L'enseignement de l'éducation artistique (EA) dans les classes étudiées repose principalement sur des approches magistrales, où l'enseignant joue un rôle central et les apprenants restent passifs. Cette méthode consiste souvent en des exposés théoriques ou des démonstrations unilatérales qui laissent peu de place à la participation active des apprenants. Bien que cette approche permette une transmission rapide de connaissances théoriques, elle limite considérablement le développement des compétences pratiques et créatives des apprenants, qui sont pourtant au cœur des objectifs de l'EA. Par ailleurs, l'absence d'activités interactives telles que les travaux de groupe, les ateliers pratiques ou les explorations artistiques empêche les apprenants d'expérimenter et d'exprimer leur créativité. Ce déficit d'interactivité s'explique par plusieurs facteurs, notamment le manque de formation spécialisée des enseignants dans l'enseignement bilingue et l'insuffisance de ressources matérielles adaptées. En conséquence, l'enseignement/apprentissage de l'EA se réduit ainsi à une simple répétition de notions abstraites, sans lien concret avec l'expérience ou les intérêts des apprenants, ce qui affecte leur motivation et leur engagement.

2.2. *Utilisation limitée du bilinguisme*

Malgré le cadre institutionnel qui promeut l'usage du bilinguisme dans l'enseignement-apprentissage dans ce contexte au primaire, l'intégration de la langue nationale yoruba dans les cours d'EA reste marginale. Dans certaines classes, les enseignants privilégient presque exclusivement le français et considèrent souvent la langue nationale comme moins adaptée pour transmettre des concepts artistiques. Cette situation réduit les opportunités de contextualiser les apprentissages et d'utiliser des références culturelles propres à l'environnement des apprenants, qui pourraient pourtant enrichir leur compréhension et leur appropriation des notions enseignées. L'absence presque du yoruba dans l'enseignement-apprentissage de l'EA reflète également une perception hiérarchique des langues, où le français est perçu comme la langue de prestige et de l'éducation formelle. Cependant, l'utilisation du yoruba peut non seulement faciliter l'accès des apprenants aux contenus artistiques, mais aussi valoriser leur patrimoine culturel et leur identité linguistique. Le bilinguisme dans l'EA, en s'appuyant sur les expressions artistiques locales et les traditions culturelles, peut permettre de rendre les apprentissages plus pertinents et engageants pour les apprenants qui renforcent leur sentiment d'appartenance culturelle.

2.3. *Intérêt des apprenants dans l'utilisation du bilinguisme*

Les apprenants montrent un enthousiasme marqué pour l'éducation artistique (EA) lorsqu'elle est abordée de manière ludique et contextuelle. En effet, les approches qui intègrent des jeux, des activités pratiques et des références culturelles suscitent davantage leur curiosité et leur engagement. Ces méthodes permettent aux apprenants de s'immerger dans des expériences concrètes où ils peuvent manipuler des matériaux, expérimenter des techniques artistiques et explorer leur créativité. L'enseignement/apprentissage contextuel, en particulier, favorise une connexion directe entre les apprentissages et l'environnement quotidien des apprenants rend ainsi les leçons plus pertinentes et captivantes. Toutefois, cet intérêt accru pour l'EA est souvent sous-exploité en raison de la prédominance des méthodes magistrales et du manque de formation des enseignants sur des stratégies pédagogiques adaptées. Lorsque les apprenants sont placés dans des contextes où ils peuvent participer activement et exprimer leur individualité, ils développent non seulement leurs compétences artistiques, mais aussi des aptitudes transversales telles que la collaboration, la communication et la résolution de problèmes. Ainsi, l'intégration de pratiques ludiques et contextuelles dans l'enseignement/apprentissage de l'EA représente

un levier essentiel pour maximiser l'engagement et les bénéfices éducatifs des apprenants.

2.4. *Insuffisance des ressources*

Le manque de ressources didactiques et d'outils constitue un obstacle majeur à l'enseignement de l'éducation artistique dans les classes observées. Les enseignants disposent très peu de matériaux de base tels que des manuels didactiques ou encore des supports visuels pour illustrer les concepts artistiques. Cette carence limite considérablement les possibilités d'apprentissage pratique oblige souvent les enseignants à se contenter de descriptions verbales ou d'exercices théoriques, loin des expériences immersives nécessaires au développement des compétences artistiques de ces derniers. Cette insuffisance de ressources est démontrée par l'absence d'infrastructures adaptées, comme des salles spécialisées ou des espaces créatifs, où les apprenants peuvent librement explorer leurs talents. Par ailleurs, le manque d'investissement dans le système éducatif bilingue reflète une perception institutionnelle qui relègue cette discipline au second plan par rapport aux matières dites « fondamentales ». Pour pallier ces lacunes, il est essentiel de mobiliser des ressources, telles que des matériaux culturels ou des collaborations avec des artistes locaux, afin de diversifier les ressources disponibles. Une meilleure dotation en matériels didactiques va permettre de transformer l'EA en une expérience riche et stimulante qui offre aux apprenants des opportunités concrètes de s'épanouir artistiquement.

3. **Discussion**

La marginalisation de l'éducation artistique dans les pratiques enseignantes est largement attribuable à un manque de formation spécifique et à l'absence de supports pédagogiques adaptés. Cette situation reflète une perception réduite de l'importance de l'EA dans le développement global des apprenants. Pour améliorer l'enseignement de l'EA, plusieurs pistes peuvent être envisagées :

Le bilinguisme, en particulier, représente un levier sous-exploité. En valorisant les expressions artistiques locales et en intégrant les langues nationales, l'EA peut devenir un vecteur puissant d'appropriation culturelle et d'épanouissement personnel. L'intégration des langues nationales dans l'enseignement/apprentissage de l'éducation artistique (EA) offre une opportunité unique de contextualiser les apprentissages tout pour renforcer leur pertinence culturelle. En effet, les langues nationales, comme le yoruba ne se limitent pas à un simple outil de communication, mais sont également des vecteurs de transmission des savoirs locaux et des valeurs culturelles. Adjibadé

(2020, p. 47) affirme que ces langues jouent un rôle essentiel dans l'ancrage des apprentissages dans les réalités socioculturelles des apprenants. Lorsqu'un enseignant utilise le yoruba pour expliquer des concepts artistiques, il facilite non seulement la compréhension des apprenants, mais il valorise également leur identité culturelle. Cette approche rend l'apprentissage plus significatif et contribue à renforcer le sentiment d'appartenance des apprenants à leur communauté. Cependant, malgré son potentiel, la valorisation des langues nationales béninoise dans l'enseignement/apprentissage de l'EA reste encore largement marginalisée. Cette situation découle principalement d'un manque de formation des enseignants, qui se sentent souvent peu préparés à intégrer les langues nationales dans leurs pratiques pédagogiques. De plus, la domination du français comme langue légitime d'enseignement/apprentissage perpétue l'idée que les langues nationales béninoises les sont inadaptées à des disciplines comme l'EA (Zinsou, 2021, p. 88). Ce déséquilibre linguistique limite les opportunités d'apprentissage culturel contextualisé et prive les apprenants de la richesse de leur patrimoine linguistique et artistique. Pour surmonter ces obstacles, il est impératif de mettre en place des initiatives qui visent aux anciens enseignants à l'utilisation des langues nationales dans l'enseignement/apprentissage de l'EA. Par exemple, le développement de supports pédagogiques bilingues adaptés peut jouer un rôle clé en fournissant aux enseignants des outils pratiques pour intégrer ces langues dans leurs cours. En outre, des ateliers de sensibilisation et de formation continue peuvent également être organisés pour renforcer les compétences des enseignants en didactique bilingue. Comme le souligne l'UNESCO (2019, p. 12), une telle approche ne se limite pas à améliorer les résultats d'apprentissage, mais elle transforme également l'EA en un espace d'expression culturelle et d'affirmation identitaire. Cette démarche valorise les langues nationales béninoises et permet aux apprenants de mieux comprendre et apprécier leur patrimoine pour favoriser un apprentissage plus interactif et inclusif.

La mise en place d'ateliers pratiques représente une stratégie essentielle pour rendre l'enseignement/apprentissage de l'éducation artistique (EA) plus dynamique et engageant. Ces ateliers permettent aux apprenants de s'immerger activement dans des processus créatifs qui favorisent ainsi leur expression personnelle et le développement de leurs compétences artistiques. Comme l'indique Zinsou (2021, p. 102), les activités pratiques offrent aux apprenants l'occasion de manipuler divers matériaux, d'expérimenter des techniques variées et de développer un sens critique face à leurs créations. Lorsque l'on intègre des éléments du patrimoine culturel local, ces ateliers renforcent également le lien entre les apprentissages scolaires et les réalités culturelles des apprenants qui les

rendent plus pertinents et motivants. Cette démarche contribue à la fois à l'épanouissement individuel de ces derniers et à la valorisation de leur patrimoine culturel. Mais la mise en œuvre de tels ateliers est souvent freinée par des contraintes matérielles et organisationnelles. Les écoles primaires expérimentales, notamment dans les contextes ruraux ou défavorisés manquent de ressources adaptées, comme les outils artistiques ou les espaces dédiés à l'EA (Adjibadé, 2020, p. 52). Face à ces défis, les enseignants peuvent adopter des approches innovantes, telles que l'utilisation de matériaux culturels ou improvisés, comme le chant, le panégyrique ou les proverbes du quotidien. Cette démarche non seulement réduit les coûts, mais sensibilise également les apprenants à la créativité et à la durabilité. Par ailleurs, impliquer les apprenants dans la collecte et la préparation des matériaux peuvent renforcer leur engagement et leur sentiment d'appartenance au processus éducatif. Pour maximiser l'impact des ateliers pratiques, il est également crucial de renforcer les partenariats locaux. Collaborer avec des artistes ou associations culturelles peut enrichir les contenus des ateliers et apporter une expertise professionnelle et une perspective nouvelle. Ces partenariats permettent également d'exposer les apprenants à des modèles inspirants et à des pratiques artistiques authentiques. L'UNESCO (2019, p. 18) souligne l'importance de ces approches interactives et inclusives, qui non seulement dynamisent l'enseignement/apprentissage de l'EA, mais encouragent également l'inclusion sociale et culturelle. En incorporant ces pratiques, les ateliers pratiques deviennent non seulement un moyen d'apprendre l'art, mais aussi un espace de découverte, de collaboration et de développement personnel pour les apprenants.

Les partenariats avec des artistes locaux constituent une approche stratégique pour enrichir l'enseignement/apprentissage de l'éducation artistique (EA) et stimuler l'intérêt des apprenants. Ces collaborations permettent d'introduire dans les écoles pilotes des figures inspirantes qui incarnent la créativité et l'excellence artistique. Comme l'affirme Zinsou (2021, p. 115), les artistes locaux jouent un rôle essentiel en tant qu'intermédiaires culturels qui transmettent des savoir-faire traditionnels tout et partagent leurs expériences personnelles et professionnelles. Par leur présence, ils offrent aux apprenants une immersion dans des pratiques artistiques authentiques qui favorisent l'apprentissage technique tout et éveillent une sensibilité aux valeurs culturelles et esthétiques propres à leur environnement. Ces partenariats ne se limitent pas à la transmission de techniques artistiques, mais participent également à l'épanouissement global des apprenants. Lorsqu'ils côtoient des artistes locaux, les apprenants découvrent des perspectives nouvelles sur la créativité, la persévérance et l'innovation, autant de qualités nécessaires à leur développement

personnel. De plus, ces collaborations permettent d'intégrer des éléments du patrimoine culturel local dans l'enseignement/apprentissage pour renforcer ainsi l'ancrage des apprentissages dans la réalité culturelle des apprenants. L'UNESCO (2019, p. 21) souligne l'importance de ces interactions pour promouvoir une éducation inclusive et respectueuse des diversités culturelles. Pourtant, malgré leur potentiel, ces partenariats restent rares dans le contexte béninois, en particulier dans les écoles primaires. Cette situation s'explique par un manque de structures adaptées pour faciliter la collaboration entre les établissements scolaires et les artistes locaux (Adjibadé, 2020, p. 55). Pour surmonter cet obstacle, il est essentiel de mettre en place des plateformes de collaboration locale ou des programmes éducatifs dédiés. Ces initiatives pourraient inclure des résidences artistiques dans les écoles pilotes, des ateliers animés par des artistes ou encore des expositions d'œuvres réalisées par les apprenants en partenariat avec ces professionnels. Par ailleurs, un soutien accru des politiques éducatives nationales serait nécessaire pour garantir une intégration durable des artistes dans le système éducatif, conformément aux recommandations internationales. Ces efforts conjugués permettent de transformer l'EA en un véritable vecteur d'expression culturelle et de développement personnel pour les apprenants.

L'intégration des technologies numériques dans l'enseignement/apprentissage de l'éducation artistique (EA) représente une opportunité majeure pour diversifier les approches pédagogiques et stimuler l'intérêt des apprenants. Ces outils permettent de transformer l'expérience d'apprentissage en rendant les cours plus interactifs et engageants. Par exemple, l'utilisation d'applications éducatives, de vidéos interactives, de plateformes de création numérique, ou encore de visites virtuelles de musées offrent aux apprenants une immersion dans des univers artistiques variés (UNESCO, 2019, p. 25). Ces technologies peuvent également fournir le manque de ressources matérielles dans les écoles pour fournir des alternatives virtuelles pour l'exploration et la création artistique. D'après Mishra et Koehler (2006, p. 1025), les technologies numériques présentent une pédagogie active et participative, en impliquant directement les apprenants dans leur apprentissage. En outre, les technologies numériques permettent d'adapter l'enseignement/apprentissage de l'EA aux besoins des apprenants, notamment grâce à des outils de personnalisation et d'auto-évaluation. Selon Prensky (2010, p. 27), ces outils répondent aux attentes des nouvelles générations, qui sont familiarisées avec les environnements numériques et recherchent des expériences d'apprentissage dynamique et immersives. Par ailleurs, les plateformes numériques facilitent l'accès à des ressources éducatives mondiales qui offrent aux enseignants et aux

apprenants une opportunité d'enrichir leurs connaissances et de s'inspirer de pratiques artistiques problématiques d'autres cultures (Zinsou, 2021, p. 120). Ces échanges interculturels renforcent la pertinence et la richesse des apprentissages en EA. Cependant, l'intégration des technologies numériques dans l'enseignement de l'EA reste confrontée à plusieurs défis. Le manque d'équipement informatique, l'accès limité à Internet et l'insuffisance de formation des enseignants constituant des obstacles majeurs dans les écoles, en particulier dans les zones rurales (Adjibadé, 2020, p. 60). Pour maximiser leur potentiel, il est essentiel de mettre en place des programmes de formation continue pour les enseignants, axés sur l'utilisation des outils numériques dans l'enseignement artistique. De plus, les écoles doivent être dotées d'équipements de base tels que des tablettes, des ordinateurs et des projecteurs interactifs. Comme le préconise Laurillard (2012, p. 85), les technologies numériques devraient être intégrées de manière complémentaire aux approches traditionnelles pour offrir une expérience d'apprentissage hybride, alliant modernité et authenticité culturelle.

Conclusion

L'éducation artistique (EA), souvent reléguée au second plan dans les programmes scolaires, recèle pourtant un potentiel considérable pour enrichir les apprentissages des apprenants, en particulier dans les contextes bilingues. En combinant créativité, expression personnelle et ancrage culturel, l'EA favorise le développement cognitif, affectif et psychomoteur des apprenants. Cependant, son impact reste limité en raison de pratiques didactiques traditionnelles, d'un manque de ressources, et d'une sous-utilisation des langues nationales. Ces défis soulignent l'urgence de reconsidérer le rôle de l'EA dans le système éducatif, comme le préconise l'UNESCO (2019, p. 12), en insistant sur son importance pour le développement durable et l'épanouissement des apprenants. Les résultats de cette étude mettent en lumière la nécessité d'une approche didactique adaptée qui adopte des stratégies innovantes telles que l'utilisation des langues nationales, les ateliers pratiques, les partenariats avec des artistes locaux, et les technologies numériques. Ces leviers permettent non seulement de rendre l'EA plus accessible et engageante, mais aussi de renforcer son rôle en tant que vecteur de transmission culturelle et d'expression identitaire. En milieu bilingue, notamment, l'EA peut jouer un rôle clé pour valoriser les expressions artistiques tout et faciliter l'apprentissage des langues, comme le suggère Adjibadé (2020, p. 47). Cette synergie entre créativité et bilinguisme ouvre la voie à une éducation plus inclusive et culturellement pertinente. En définitive, pour que l'éducation artistique atteigne son plein potentiel, une refonte des pratiques pédagogiques et des politiques éducatives s'impose. Cela implique de repenser la formation des

enseignants, de développer des ressources pédagogiques adaptées, et de créer des environnements d'apprentissage favorables à l'épanouissement artistique. Pour maintenir pleinement l'EA dans les programmes scolaires, les décideurs éducatifs peuvent transformer cette discipline en un puissant outil de développement personnel, culturel et social. Ce faisant, ils contribueront non seulement à enrichir les apprentissages, mais aussi à renforcer la capacité des apprenants à s'inscrire dans un monde de plus en plus globalisé tout et rester ancrés dans leur identité culturelle.

Bibliographie

- Adjibadé, K. (2020). « L'intégration des langues locales dans l'enseignement au Bénin : Enjeux et perspectives ». *Revue Africaine de Didactique*, 15(3), 45-62.
- Laurillard, D. (2012). *L'enseignement comme science de la conception : construire des modèles pédagogiques pour l'apprentissage et la technologie*. Routledge.
- Ministère des Enseignements Maternel et Primaire (2023). *Programme officiel de l'enseignement primaire au Bénin*.
- Mishra, P., & Koehler, M. J. (2006). Technological pedagogical content knowledge: A framework for teacher knowledge. *Teachers College Record*, 108(6), 1017-1054. <https://doi.org/10.1111/j.1467-9620.2006.00684.x>
- Njialé, M., J. (2012). *La promotion des langues nationales dans les politiques éducatives au Cameroun : réalités, défis et enjeux*, In revue RAFEC du 2nd trimestre, Cotonou, LAFIASO, ISSN 1840 - 6971.
- Nounta, Z. (2011). *Enseignement et apprentissage à travers l'école bilingue en milieu songhay dans les classes de 5eme et 6eme années des écoles fondamentales du cap de gao*. Université de Bamako. Mémoire de diplôme d'études approfondies en sciences de l'éducation.
- Noyau, C. & Koudossou, S. (2004). *Rôle des pratiques d'enseignement et des modalités d'évaluation dans l'appropriation du français langue " seconde " à l'école : le français face aux autres disciplines au Togo*. Marges Linguistiques. Disponible sur : <http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00120782>
- Poth, Joseph. s.d.. *Langues nationales et formation des maîtres en Afrique. Guide méthodologique. Dossiers pour l'information des cadres de l'enseignement et la sensibilisation des maîtres*. Paris, Eds. UNESCO.
- Prensky, M. (2010). *Teaching digital natives: Partnering for real learning*. Corwin Press.
- UNESCO (2019). *L'éducation artistique : un levier pour le développement durable*.
- Zinsou, M. (2021). *Art et culture au Bénin : enjeux pédagogiques et sociétaux*. Cotonou : Éditions Flamboyant.